

DÉCLARATION DE LA FSU11

Lors de sa conférence de presse du 27 août, le Ministre Blanquer a placé la rentrée sous le signe de la maturité, de la réussite, du bien-être des professeurs et du dialogue social. Pourtant, ce n'est pas la mise en application de sa loi qui va changer le quotidien des écoles et des personnels. Elle n'apporte aucune amélioration sur les effectifs, la formation, les salaires... Il n'y

a rien qui permette aux élèves de mieux réussir. Une fois qu'on aura mis le poster des drapeaux, les difficultés seront les mêmes ! L'entourloupe des 300€ brut par an ne va pas améliorer les salaires des enseignant.es qui resteront toujours les plus bas de la Fonction publique mais aussi de la moyenne des pays comparables de l'OCDE. En outre, poursuivre les dédoublements en GS REP, limiter les effectifs à 24 dans toutes les classes de GS, CP et CE1 hors REP, améliorer la scolarisation des élèves en situation de handicap et l'école inclusive, répondre aux besoins de la formation initiale et continue... Toutes ces annonces ministérielles qui vont dans le bon sens risquent fort de rester lettre morte sans un budget à la hauteur des ambitions affichées à grand renfort médiatique !

Les enseignant.es ont été échaudé.es par la surdité d'un ministre paternaliste et autoritaire qui fait comme si de rien n'était face à la contestation de ses réformes et de sa politique. Les enseignant.es seront bien moins patient.es, ils.elles seront extrêmement attentifs à ce que le ministre les prenne en considération et cesse une politique de mise au pas. Malheureusement, les inquiétudes autour de la réforme des retraites et des évaluations nationales que le gouvernement compte toujours imposer aux enseignantes et enseignants des CP et CE1, sans avoir la preuve d'un quelconque intérêt pour les équipes enseignantes et leurs élèves, autant de signes qui ne semblent pas préfigurer d'un changement positif du côté du ministère.

En attendant des réponses à toutes ces questions qui se posent au niveau national, la FSU de l'Aude souhaite que la réunion de ce CTSD soit fructueuse et apporte des solutions concrètes à un certain nombre de problématiques qui se posent à notre département en cette rentrée 2019.

Pour répondre à l'inquiétude des parents d'élèves de Conques sur Orbiel, pouvez-vous nous garantir Mme la Directrice Académique que les enfants scolarisés dans cette école, et plus largement tous les élèves de la vallée de l'Orbiel, effectueront leur année scolaire en toute sécurité face aux risques sanitaires et écologiques liés à la pollution à l'arsenic et au risque de nouvelles inondations ? En outre, accédez-vous à la demande de nos collègues de Conques de pouvoir bénéficier d'analyses et d'un suivi dans le cadre de la médecine de prévention ?

Concernant les écoles de notre départements, un certain nombre restent avec des moyennes très élevées en cette rentrée, c'est pourquoi, pour la FSU, nous souhaitons qu'une ouverture de classe soit prononcée pour les écoles suivantes : la maternelle Montessori de Narbonne, une ouverture sur une école élémentaire de Coursan pour alléger la forte tension vécue par les 2 écoles de cette commune, l'école élémentaire Yvan Pélissier de Cuxac sur Aude, la maternelle Petit Prince de Carcassonne en REP.

Pour la FSU, nous demandons que les 10 élèves d'ULIS collège qui faute de place à Narbonne, ont été inscrits à Port-La-Nouvelle ou en classe ordinaire de collège, puissent rapidement intégrer une ULIS au plus près de leur domicile. Quand on sait que certains d'entre eux suivent des soins réguliers, il serait inacceptable que des élèves en situation de handicap passent leur temps dans les transports ou bien perdent une année scolaire dans une classe ordinaire en attendant une hypothétique place en ULIS l'année prochaine. Sur ce sujet, Mme la DASEN pouvez-vous apporter des réponses aux élèves et à leur famille ?

En outre, la rentrée maintenant effectuée, pourriez-vous nous fournir un état précis des affectations en ULIS collège sur le département ?

Enfin, nous avons appris la mise en place d'une classe externalisée de l'IME sur le collège Montesquieu de Narbonne. Nous souhaiterions que le CTSD soit informé de ce dispositif et de sa mise en œuvre.

Pour terminer, la FSU forme le vœu que dans le cadre d'un dialogue paritaire serein, la réunion des commissions et comités puissent se tenir sur des horaires plus respectueux des vies personnelles des différents membres du CTSD.

Alors que les tensions internationales rivalisent avec les effets dévastateurs du changement climatique, les dirigeants de ce monde ont bien du mal à prendre la mesure des évolutions et ils ont surtout bien du mal à renoncer à leur course aux profits entraînant ainsi toujours plus de drames et d'inégalités. Dans ce contexte d'instabilité, il n'a jamais été aussi urgent de faire société ensemble pour relever les nombreux défis devant nous. Mais en voulant gérer l'Etat comme une entreprise, le gouvernement, fait le choix de privilégier l'individualisme plutôt que la force collective. Alors évidemment, après la loi pour l'école de la confiance, celle de transformation de la Fonction publique votée cet été, les sujets de préoccupation et d'inquiétude ne manquent pas : conditions de la rentrée scolaire, réforme des retraites, salaires, avenir de la Fonction publique... mais les raisons d'espérer de changer la donne non plus. Les mouvements de cet été aux Urgences comme dans les parcs nationaux montrent que si le gouvernement croit en avoir fini avec la Fonction publique, la bataille n'est pas terminée.

La FSU s'engage dans cette rentrée bien déterminée à intervenir et agir, avec les agent-es, sur tous les sujets. Et si le gouvernement affiche un changement de ton à cette rentrée, elle ne jugera que sur les actes. Il ne suffira pas de concerter, des réponses devront être apportées.